

L'influence de Thucydide dans les théories des relations internationales après 1945

Mathieu González

Introduction

L'étude théorique des relations internationales comme une discipline particulière, séparée de l'histoire et de la science politique, commence au début du XX^e siècle. Depuis lors les théoriciens de cette discipline se caractérisent pour chercher une herméneutique spécifique grâce à la création, l'utilisation et la critique de différents paradigmes qui sont censés permettre de comprendre et d'analyser rationnellement les relations entre les États.

Après la Première Guerre Mondiale la discipline est dominée par l'école idéaliste, qui cherche à imposer une théorie censée éviter une nouvelle guerre mondiale. Son échec est évident. Une révolution a donc eu lieu à l'intérieur de la discipline pendant et après la Deuxième Guerre Mondiale grâce à la création du paradigme réaliste¹ et à son hégémonie presque absolue jusqu'à la fin de la Guerre Froide², et relative depuis, avec l'apparition du constructivisme.

Dans ce cadre théorique, Thucydide joue un rôle essentiel, car il est considéré par presque tous les grands théoriciens comme l'un de leurs précurseurs, ce qui a fait naître un foisonnement de lectures et d'interprétations, le plus souvent en contradiction les unes avec les autres. Cette présentation est un résumé de ces lectures et des plus importantes critiques à celles-ci.

Thucydide le réaliste

Le réalisme a comme paradigme de base que les États sont dans une lutte éternelle anarchique pour garantir leur propre sécurité.³ Cherchant un socle théorique antérieur au XX^e siècle, les théoriciens de la discipline trouvèrent dans Thucydide une première trace de leurs propositions théoriques⁴⁵⁶, particulièrement dans le passage 1.23.6 : « Τὴν μὲν γὰρ ἀληθεστάτην

¹ Dans cette présentation, sauf indication contraire, le terme *réaliste* sera utilisé pour signaler l'ensemble des tendances réalistes dans la théorie des relations internationales. Les différentes tendances dans cette école sont le réalisme classique, le néo-réaliste ou le réalisme structurel.

² DONNELLY, Jack, *Realism and International Relations*, 2000, p. 1 "For most of the post-World War II era realism has been the dominant paradigm in the Anglo-American study of international relations."

³ FRANKEL, Benjamin, *Roots of Realism*, 1996, P.IX "they are all grounded in an understanding of international politics, and politics more generally, as a constant struggle for, and conflict over, power and security." Ma traduction.

⁴ DONNELLY, Jack, *Realism and International Relations*, 2000, p. 1 « The tradition of political realism – realpolitik, power politics – has a long history that is typically traced back to the great Greek historian Thucydides in the fifth century"

πρόφασιν, ἀφανεστάτην δὲ λόγῳ, τοὺς Ἀθηναίους ἡγοῦμαι μεγάλους γιγνομένους καὶ φόβον παρέχοντας τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολεμεῖν. »⁷

Dans le livre *Roots of realism* (qui dédie plus de pages à Thucydide qu'à n'importe quel autre auteur), Mark Kauppi indique que celui-ci établit les bases théoriques de ce qui est devenu la théorie de la transition de pouvoir. Cette approche cherche à comprendre quelles sont les conséquences quand un pouvoir hégémonique, dans ce cas Sparte, voit sa place menacée par l'apparition d'un État qui est capable de contester son hégémonie grâce à l'accroissement de sa puissance et comment cette situation peut mener à la guerre.

La raison est dans la nature égoïste de l'être humain, qui peut former des institutions qui ont comme objectif de dominer les autres groupes humains. Cette lecture s'appuie également sur le Dialogue Mélien, en particulier sur le passage 5.89 : « ἐπισταμένους πρὸς εἰδότας ὅτι δίκαια μὲν ἐν τῷ ἀνθρωπεῖω λόγῳ ἀπὸ τῆς ἴσης ἀνάγκης κρίνεται, δυνατὰ δὲ οἱ προύχοντες πράσσοθι καὶ οἱ ἀσθενεῖς ξυγγωροῦσιν. »⁸ Dialogue qui est décrit par Jack Donnelly comme : « les arguments présentés par les envoyés athéniens à Melios sont si rigoureusement réalistes qu'ils fournissent un des rares exemples d'un réalisme radical soutenu et consistant. »⁹

Pour Raymond Aron, la lecture de Thucydide permet d'établir une série d'axiomes théoriques pour la théorie des relations internationales. Le premier est la différence de nature entre une puissance terrestre et une puissance maritime. Le deuxième est que la guerre, de par sa nature même, pousse les acteurs « à une sorte d'irrationalité. »,¹⁰ car ils peuvent préférer l'indépendance, qui peut mener à la mort, à la soumission qui les maintient en vie en les privant de la liberté. La troisième est que, malgré cette irrationalité, les systèmes internationaux tendent à l'équilibre. Finalement « l'historien grec suggère que le plus fort a toujours tendance à abuser de sa force. »¹¹ C'est justement cette tendance qui condamne Athènes car l'impérialisme mène toujours à la brutalité, puisqu'il va à l'encontre de la volonté de liberté des êtres humains. Tout impérialisme est donc condamné à périr.

⁵ KOKAZ, Nancy, "Moderating Power: A Thucydidean Perspective" *Review of International Studies*, 2001, Vol. 27, N°. 1, p. 27 « Thucydides is generally regarded as the founder of Realism by international relation (IR) scholars. »

⁶ GILPIN, Robert, "The Richness of the Tradition of Political Realism" *International Organization*, 1984, Vol. 38, No. 2, pp. 291 « In my judgment, there have been three great realist writers; it is difficult for me to conceive that anyone would deny them inclusion in the tradition. They are Thucydides, Machiavelli, and Carr. (...) One finds in each of these writers both intuitive and scientific elements. For example, Thucydides' intuitive insights into state behavior were indeed profound. »

⁷ La traduction de Jacqueline de Romilly est la suivante : « En fait, la cause la plus vraie est aussi la moins avouée : c'est à mon sens que les Athéniens, en s'accroissant, donnèrent de l'appréhension aux Lacédémoniens, les contraignant ainsi à la guerre. »

⁸ La traduction de Jacqueline de Romilly est la suivante : « Vous le savez comme nous : si le droit intervient dans les appréciations humaines pour inspirer un jugement lorsque les pressions s'équivalent, le possible règle, en revanche, l'action des plus forts et l'acceptation des faibles. »

⁹ DONNELLY, Jack, *Realism and International Relations*, 2000, P. 23 "The arguments advanced by the Athenian envoys at Melos are so rigorously realist that they provide one of the few examples of a sustained, consistently radical realism."

¹⁰ ARON, Raymond, « Thucydide et le récit des événements », *H&T*, 1961, p. 112.

¹¹ ARON Raymond, *Paix et guerre entre les nations*, 1962 (1984) p. 145

Aron cependant soutient que malgré les leçons que l'on peut acquérir de la lecture de Thucydide, surtout dans un système bipolaire, il ne faut pas penser qu'il existe un déterminisme dans l'action des êtres humains car, en grande mesure, l'histoire humaine est l'apparition de l'indéterminé.¹²

Pour Robert Gilpin, Thucydide présente la première analyse d'une guerre hégémonique, c'est-à-dire une guerre qui ne peut finir que par la victoire totale de l'une des deux parties¹³. Ainsi pour Gilpin, les individus, même s'ils ont un pouvoir important, sont condamnés à s'adapter à la structure des États et aux relations qui s'établissent entre eux de par leur nature différente. Subséquemment dans certaines configurations des États, la paix est très difficile d'obtenir, la seule façon étant qu'une des deux parties renonce pacifiquement et volontairement à son pouvoir (ou au moins à une partie de celui-ci) et qu'elle accepte dès lors d'être soumise à son adversaire.

Robert Keohane présente Thucydide comme le premier analyste qui expose l'action des États comme rationnelle et "par conséquent compréhensible pour les étrangers dans des termes rationaux."¹⁴ Ainsi la peur de Sparte est une peur rationnelle et son choix de déclarer la guerre l'est aussi car elle était encore en mesure d'arrêter l'expansion athénienne. Dès lors le cadre théorique de Thucydide est encore valable pour le monde actuel.

Kenneth Waltz, père du néo-réalisme, postule que c'est le système international qui est le niveau le plus important pour l'action des États, mais que celui-ci a des caractéristiques semblables à celles d'un marché, avec une logique de coût et de bénéfice semblables¹⁵, et que les États « achètent » leur sécurité dans ce marché en utilisant leur puissance pour essayer d'arriver à une position dominante. Il revendique lui aussi Thucydide comme son précurseur théorique, car « ce n'est pas une idée ésotérique, ce n'est pas une idée nouvelle. Thucydide la sous-entend quand il écrit que « c'est la croissance du pouvoir athénien qui terrifia les Lacédémoniens et les força à la guerre. »¹⁶

Thucydide, réaliste ?

Cependant les lectures réalistes, autant celles générales que celles qui adhèrent à une école en particulier, font l'objet de nombreuses critiques. On peut les résumer en quatre catégories principales :

¹²ARON, Raymond, *Paix et guerre entre les nations*, 1962 (1984) p. 156

¹³GILPIN, Robert, *War and Change in World Politics*, 1981, p.199

¹⁴KEOHANE, Robert, *Neorealism and its critics*, 1986, p. 7. "Even as long ago as the time of Thucydides, political realism contained three key assumptions: (1) states (or city-states) are the key units of action; (2) they seek power, either as an end in itself or as a means to other ends; and (3) they behave in ways that are, by and large, rational, and therefore comprehensible to outsiders in rational terms."

¹⁵MONTEN, Jonathan, "Thucydides and Modern Realism", *International Studies Quarterly*, 2006, N°50, p. 15

¹⁶WALTZ, Kenneth, *Man, the State and War*, 1959, p. 159 "It is not an esoteric idea; it is not a new idea. Thucydides implied it when he wrote that it was "the growth of the Athenian power, which terrified the Lacedaemonians and forced them into war." A noter les divergences avec la traduction de Jacqueline de Romilly.

1- Méthodologique. Les réalistes utilisent des extraits de Thucydide en les sortant du contexte original et ainsi en modifient le sens, ou utilisent des mauvaises traductions qui “donnent l’impression qu’il explique la survenue de la guerre dans le cadre d’un processus systémique qui a un résultat qui ne peut être évité »¹⁷ quand, en revanche, Thucydide indique que certes les États sont soumis à certaines forces mais que le résultat n’est pas donné d’avance.

2- À ces critiques il faut ajouter celles sur l’objectivité de Thucydide.

3- D’autres auteurs soulignent que tout au long du texte, les différents acteurs montrent une grande liberté d’action. Et c’est cette liberté qui fait qu’un grand nombre d’événements dans l’œuvre de Thucydide ne puisse pas être expliqué correctement du point de vue du paradigme réaliste.

4- Finalement les réalistes se méprennent car ils ne prennent pas en compte l’importance qu’a pour Thucydide la justice¹⁸¹⁹.

Thucydide le constructiviste

Le réalisme est encore aujourd’hui l’école principale dans les relations internationales. Mais le nouveau scénario des relations internationales post-1989 a mis en doute ses fondements. L’école la plus importante qui a pris une partie de l’espace libéré par ce changement est le constructivisme, qui a comme axiomes principaux que :

- Les États font les systèmes internationaux et fixent les règles de leur compétition à travers leurs perceptions subjectives.
- Un système international est formé à partir de plusieurs facteurs : les États, mais aussi la culture, les valeurs, la langue, l’économie, la religion, les idées, les idéologies, les institutions et les organisations internationales.²⁰. Certains de ces facteurs sont

¹⁷ECKSTEIN, Arthur, “Thucydides, the Outbreak of the Peloponnesian War, and the Foundation of International Systems Theory”, *The International History Review*, 2003, Vol. 25, No. 4, p. 757. “They leave the impression that he explains the outbreak of the war in terms of a system-level process whose outcome is inevitable.”

¹⁸KAUPPI, Mark, *Roots of realism*, 1996, P 158: “In fact, appeals to moral and religious precepts are found throughout the book. Indeed, a strong case can be made that at heart Thucydides’ work is designed to engage the reader in speculating upon the relationship in human affairs between justice and moral necessity, the latter resulting from a human concern for self-preservation. In other words, to ascribe to Thucydides the amoral realism of the Athenians at Melos is incorrect-in fact, he was aware that it was this very harsh view of human nature and international politics which contributed mightily to Athens’s ultimate fall.”

¹⁹DONNELLY, Jack, *Realism and International Relations*, 2000, p. 170 “Justice is rarely triumphant in Thucydides’ History. It is, however, regularly present, relevant, and even important.”

²⁰ZUMBRUNNEN, John, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, 2015 p. 297 “In part this amounts to holding out hope for some sort of international cooperation, inspired, say, by notions of justice or human rights, as an alternative to the perennial struggle for power. In part, too, it counters realism’s claim that all states are motivated by a common human interest in power with the idea that the particular collective identity of a state matters in shaping its actions in the international realm.”

matériels, d'autres mixtes²¹ et d'autres intangibles. Certains sont des facteurs de longue durée, des forces profondes, d'autres peuvent être modifiés rapidement par les acteurs. La nature humaine n'est pas un facteur explicatif.

- Les relations internationales sont une construction des différents acteurs et de leurs interactions. Elles sont donc *construites* par chaque société internationale.
- Le constructivisme nie la possibilité d'une démarche scientifique des relations internationales et propose en revanche une approche rationnelle qui a comme objectif de comprendre pourquoi les États et les autres acteurs agissent comme ils agissent.

Ainsi les constructivistes se sont intéressés eux aussi à Thucydide, interprétant à leur tour *l'Histoire de la Guerre du Péloponnèse* comme un précurseur de leur école. Ainsi John Zumbrennen écrit que la seule explication cohérente aux nombreuses références que fait Thucydide à la culture politique et aux caractères nationaux réside dans le fait que ce sont des facteurs déterminants pour la guerre. Dans le cas contraire, on devrait penser que pour Thucydide une grande partie de son texte n'a aucune valeur²².

Ainsi pour les auteurs constructivistes, un passage essentiel, que les réalistes ont tendance à laisser de côté, est le 8.96.5 :

« ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ Λακεδαιμόνιοι Ἀθηναίοις πάντων δὴ ξυμφορώτατοι προσπολεμῆσαι ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλοις πολλοῖς: διάφοροι γὰρ πλεῖστον ὄντες τὸν τρόπον, οἱ μὲν ὄξεις, οἱ δὲ βραδεῖς, καὶ οἱ μὲν ἐπιχειρηταί, οἱ δὲ ἄτολμοι, ἄλλως τε καὶ ἐν ἀρχῇ ναυτικῇ πλεῖστα ὠφέλου. ἔδειξαν δὲ οἱ Συρακόσιοι: μάλιστα γὰρ ὁμοίτροποι γενόμενοι ἄριστα καὶ προσεπολέμησαν »²³

L'une des figures de proue du constructivisme est Richard Ned Lebow qui a dédié un grand nombre d'articles et plusieurs chapitres de ses livres à Thucydide, pour soutenir la thèse que Thucydide est le premier constructiviste. Pourquoi ? « Par son emphase dans l'importance du langage et sa capacité, en couple avec les actions, de soutenir ou de détruire la civilisation. »²⁴

Pour Lebow, « la Guerre du Péloponnèse (431-404 av J-C) est la première guerre associée à la modernisation et pour laquelle de bonnes sources documentaires sont disponibles. La croissance démographique, la spécialisation dans le travail, dans l'écriture et dans les registres écrits, et le commerce à longue distance produit par les avances dans la technologie militaire ont

²¹ La religion par exemple.

²² ZUMBRUNNEN, John, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, 2015, p. 297

²³ Traduit par Jacqueline de Romilly comme: « Mais ce ne fut pas la seule circonstance où la plus grande chance des Athéniens fut d'avoir pour adversaires les Lacédémoniens ; il y en eut bien d'autres exemples car, vu la différence radicale de leurs caractères – vivacité ici, lenteur là ; esprit d'entreprise ici, timidité là -, les Lacédémoniens leur rendirent des services éminents, d'autant plus qu'il s'agissait d'un empire maritime. Les Syracusains le prouvèrent bien : eux, dont le caractère fut le plus semblable à celui des Athéniens, leur firent aussi le mieux la guerre. »

²⁴ LEBOW, Richard Ned, *Realism Reconsidered The Legacy of Hans Morgenthau in International Relations*, 2007, p. 245. "given his emphasis on the importance of language and its ability in tandem with deeds to sustain or destroy civilization."

donné des villes orientées vers le commerce comme Athènes, Corinthe et Syracuse. »²⁵ C'est ce changement culturel, décrit tout au long du premier livre de l'Histoire qui, pour Thucydide, explique la guerre, car la peur des Lacédémoniens envers Athènes n'est pas due principalement à la puissance matérielle de cette dernière²⁶, mais à sa culture et son économie, qui menacent les coutumes de l'autarcie lacédémonienne.

Or cette menace a comme origine le processus de modernisation athénien. Mais c'est les erreurs des choix²⁷ des dirigeants qui ont fait que ce qui était une menace potentielle à la vie grecque devienne une guerre de 27 ans²⁸. Donc la guerre n'était pas inévitable.

Cependant pour Lebow, Thucydide révèle que les dirigeants n'ont pas pris leurs décisions dans le vide. Leur liberté est limitée par le système international grec (qui est un mélange des pires éléments d'un système bipolaire et d'un système multipolaire²⁹) où plusieurs puissances moyennes sont suffisamment fortes pour imposer leur agenda égoïste à l'ensemble de leurs alliances.³⁰ En plus l'absence de séparation entre la politique extérieure et intérieure fait que la déstabilisation affecte l'une et l'autre. C'est ce qui explique l'extension des guerres civiles.

Ainsi Thucydide montre que la guerre, la violence et la lutte pour la survie ne sont pas intrinsèques à la nature humaine mais qu'elles sont provoquées par l'homme, ouvrant la possibilité d'une autre forme de relations entre les États.

Thucydide est un théoricien des relations internationales ?

Mais quels sont les problèmes de toutes ces interprétations? Sara Monoson et Michael Loriaux pensent que Thucydide est encore d'actualité parce que toutes ces lectures sont partielles, chaque nouvelle génération peut trouver en Thucydide des éléments qui lui permettent de critiquer les interprétations précédentes³¹, mais qu'elles font peu pour avancer dans notre compréhension de Thucydide.

²⁵LEBOW, Richard Ned, *The tragic vision of politics: Ethics, interests and orders*, 2003, p 28 "The Peloponnesian War (431–404 BCE) is the first war associated with modernization and for which good documentation is available. Population growth, specialization of labor, writing and written records, and far-flung trade made possible by improvements in maritime technology gave rise to commerce-oriented cities like Athens, Corinth and Syracuse"

²⁶ Pour Lebow cependant Thucydide pense que ces facteurs réalistes sont importants, donc les réalistes ont raison de penser que Thucydide est un réaliste, mais il est beaucoup plus que ça. Leur interprétation n'est pas erronée mais incomplète. Voir LEBOW, Richard Ned, *The tragic vision of politics: Ethics, interests and orders*, 2003, p. 41.

²⁷ Le débat de Mytilène, l'assemblée de la Ligue de Péloponnèse à Sparte et les autres discours sont pour Lebow la principale preuve à ce sujet.

²⁸LEBOW, Richard Ned, *The tragic vision of politics: Ethics, interests and orders*, 2003, p. 40

²⁹LEBOW, Richard Ned, *The tragic vision of politics: Ethics, interests and orders*, 2003, p. 99

³⁰LEBOW, Richard Ned, *The tragic vision of politics: Ethics, interests and orders*, 2003, p. 96-98

³¹MONOSON, Sara et LORIAUX Michael, "The Illusion of Power and the Disruption of Moral Norms: Thucydides' Critique of Periclean Policy", *The American Political Science Review*, 1998, Vol. 92, No. 2, p. 296

David Welch se joint à cette critique. En s'adressant à ses collègues des relations internationales, il dit : « nous devons arrêter de le tordre à volonté pour lui faire parler sur des débats auxquels il aurait peu compris et auxquels il se serait intéressé encore moins. Nous devons arrêter de l'utiliser comme un miroir pour nos suppositions, convictions et partis pris »³². Il critique ainsi l'idée qu'il est un constructiviste ou un réaliste, car « ça fait de lui un metathéoricien. Si Thucydide est toutes ces choses, qu'est-ce qu'il n'est pas ? »³³

Pour Welch, l'une des raisons de ces projections est que Thucydide est un auteur qui cache ses opinions de façon radicale, ce qui est en contraste avec la méthodologie actuelle des sciences sociales. Ainsi, face à cette différence, les théoriciens des relations internationales projettent leurs idées sur lui pour remplir ce « vide ».³⁴

La solution est de « récupérer notre distance par rapport à Thucydide. Alors nous serons capables d'un côté d'apprécier sa richesse et complexité et de l'autre de le mettre en perspective. »³⁵ Donc la lecture correcte de Thucydide est de reconnaître son altérité et de ne jamais la nier, tout en apprenant de lui en lisant de manière profonde l'ensemble de son œuvre, au lieu de choisir certains extraits qui semblent soutenir certaines positions³⁶ en les sortant de leur contexte.

Conclusion

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'à notre époque, Thucydide a connu un changement de 180 degrés dans les interprétations de spécialistes des relations internationales. Il est considéré par certains comme un amoraliste, chantre de la force, par d'autres comme un vertueux, intéressé par la justice dans les relations internationales. Il a été

³²WELCH, David, "Why International Relations Theorists Should Stop Reading Thucydides", *Review of International Studies*, 2003, Vol. 29, No. 3, p. 302 "We should stop trying to bend him to our will by making him speak to debates about which he would understand little and care even less. We should stop treating him as a mirror for our own assumptions, convictions, and biases. (...) And, perhaps most importantly of all, we should stop trying to reduce his subtle and sophisticated work to a series of simplistic banalities."

³³WELCH, David, "Why International Relations Theorists Should Stop Reading Thucydides", *Review of International Studies*, 2003, Vol. 29, No. 3, p. 308 "makes him a metatheoretician. If Thucydides is all of these things, what is he not?"

³⁴WELCH, David, "Why International Relations Theorists Should Stop Reading Thucydides", *Review of International Studies*, 2003, Vol. 29, No. 3, p. 313.

³⁵WELCH, David, "Why International Relations Theorists Should Stop Reading Thucydides", *Review of International Studies*, 2003, Vol. 29, No. 3, p. 317 "What we need to do is recover our distance from Thucydides. We will then be able to appreciate his richness and complexity on the one hand, and put him in perspective on the other."

³⁶RUBACK, Timothy, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, 2015, p.420 "No wonder we find him so familiar. We have made him into us. Too often, IR scholars have run roughshod over Thucydides' contradictions and ambiguities. We have contorted him in our interpretations so that –irrespective of what we might claim he really meant – he necessarily speaks in the register of the sovereign voice. Finding validation in that voice, we triumphantly center our discipline around an interpretive subject position we have ascribed to Thucydides."

aussi mal traduit. Il a été dans toutes les écoles, dans tous les paradigmes. Mais ceci nous a appris vraiment qui est Thucydide ou en revanche nous montre plutôt certaines pathologies de nos démarches académiques?

Bibliographie :

Articles de revues :

AHRENSDORF, Peter, "Thucydides' Realistic Critique of Realism", *Polity*, 1997, Vol. 30, No. 2, pp. 231 – 265.

ARON, Raymond, « Thucydide et le récit des événements », *History and Theory*, 1961, Vol. 1, No. 2, pp. 103-128

BEDFORD, David et WORKMAN Thom, "The Tragic Reading of the Thucydidean Tragedy", *Review of International Studies*, 2001, Vol. 27, No. 1, pp. 51 -67.

DOYLE, Michael, "Thucydidean Realism", *Review of International Studies*, 1990, Vol. 16, No. 3, pp. 223-237.

ECKSTEIN, Arthur, "Thucydides, the Outbreak of the Peloponnesian War, and the Foundation of International Systems Theory", *The International History Review*, 2003, Vol. 25, No. 4, pp. 757-774.

FORDE, Steven, "Varieties of Realism: Thucydides and Machiavelli", *The Journal of Politics*, 1992, Vol. 54, No. 2, pp. 372-393

FORDE, Steven, "International Realism and the Science of Politics: Thucydides, Machiavelli, and Neorealism" *International Studies Quarterly*, 1995, Vol. 39, No. 2, pp. 141-160.

GARST, Daniel, "Thucydides and Neorealism", *International Studies Quarterly*, 1989, Vol. 33, No. 1, pp. 3-27.

GILPIN, Robert, "The Richness of the Tradition of Political Realism" *International Organization*, 1984, Vol. 38, No. 2, pp. 287-304

JOHNSON BAGBY, Laurie, "The Use and Abuse of Thucydides in International Relations", *International Organization*, 1994, Vol. 48, No. 1, pp. 131-153

KOKAZ, Nancy, "Moderating Power: A Thucydidean Perspective": *Review of International Studies*, 2001, Vol. 27, N°. 1, pp. 27-49

KORAB-KARPOWICZ, Julian, "How International Relations Theorists Can Benefit by Reading Thucydides", *The Monist*, 2006, Vol. 89, No. 2, pp. 232-244

LEBOW, Richard Ned, "Thucydides the Constructivist", *The American Political Science Review*, 2001, Vol. 95, No. 3, pp. 547-560

MONOSON, Sara et LORIAUX Michael, "The Illusion of Power and the Disruption of Moral Norms: Thucydides' Critique of Periclean Policy", *The American Political Science Review*, 1998, Vol. 92, No. 2, pp. 285-297.

MONTEN, Jonathan, "Thucydides and Modern Realism", *International Studies Quarterly*, 2006, N°50, PP. 3-25

WELCH, David, "Why International Relations Theorists Should Stop Reading Thucydides", *Review of International Studies*, 2003, Vol. 29, No. 3, pp. 301-319

Ouvrages :

ARON Raymond, *Paix et guerre entre les nations*, France : Calmann-Lévy, 1984 (1962), p. 794, ISBN : 2-7021-1313-3

Aron Raymond, *Dimensions de la conscience historique*, France : Plon, 1985 (1964), p. 288, ISBN : 2-86917-000-9

DONNELLY, Jack, *Realism and International Relations*, Royaume-Uni : Cambridge University Press, 2000, p. 231, ISBN : 0-521-59752-8

FRANKEL, Benjamin, *Roots of Realism*, New York : Routledge, éditeur: Benjamin Franjel, 2013 (1996), p. 421, ISBN : 978-0-714-64203-1

GILPIN, Robert, *War and Change in World Politics*, New York : Cambridge University Press, 1981, p.272, ISBN : 978-0-521-24018-5

JOHNSON BAGBY, Laurie, *Roots of Realism*, New York : Routledge, éditeur: Benjamin Franjel, 2013 (1996), p. 421, ISBN : 978-0-714-64203-1

JOHNSON, Laurie, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, Royaume-Uni : John Wiley & Sons, éditeur: Christine Lee and Neville Morley ,2015, p.610, ISBN : 978-1-4051-9691-8

KAUPPI, Mark, *Roots of Realism*, New York : Routledge, éditeur: Benjamin Franjel, 2013 (1996), p. 421, ISBN : 978-0-714-64203-1

KEOHANE, Robert, *Neorealism and its critics*, New York : Columbia University Press, éditeur: Robert Keohane, 1986, p. 345, ISBN : 0-231-06348-2

LEBOW, Richard Ned, *The tragic vision of politics: Ethics, interests and orders*, United-States : Cambridge University Press, 2003, p. 405, ISBN: 978-0-521-82753-9

LEBOW, Richard Ned, *Realism Reconsidered The Legacy of Hans Morgenthau in International Relations*, New York Oxford University Press, éditeur: Michael C. Williams, 2007, p. 278, ISBN 978-0-19-928861-8

MORGENTHAU, Hans, *Scientific man Vs. power politics*, London : Latimer House Limited, 1947, p. 207

O'DRISCOLL, Cian, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, Royaume-Uni : John Wiley & Sons, éditeur: Christine Lee and Neville Morley ,2015, p.610, ISBN : 978-1-4051-9691-8

ROCHE, Jean-Jacques, *Théories des relations internationales*, Paris : Éditions Montchrestien 2001, p. 212, ISBN : 2-7076-1252-9

RUBACK, Timothy, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, Royaume-Uni : John Wiley & Sons, éditeur: Christine Lee and Neville Morley ,2015, p.610, ISBN : 978-1-4051-9691-8

SCHMIDT, Brian, *The political discourse of anarchy: a disciplinary history of international relations*, United States : State University of New York Press, 1998, P. 309, ISBN : 0-7914-3577-6

TELLIS, Ashley, Mark, *Roots of Realism*, New York : Routledge, éditeur: Benjamin Franjel, 2013 (1996), p. 421, ISBN : 978-0-714-64203-1

TRITLE, Lawrence, *Classical Antiquity and the Politics of America*, Waco : Baylor University Press, éditeur : Michael Meckler, 2006, p. 231, ISBN: 978-1-932792-32-4

WALTZ, Kenneth, *Man, the State and War*, New York : Columbia University Press, 1959, p. 263, ISBN 0-231-12537-2

WALTZ, Kenneth, *Theory of international politics*, United States : Addison-Wesley, 1979, p. 251, ISBN : 0-201-08349-3

WALZER, Michael, *Just and unjust wars: A moral argument with historical illustrations*, United States : Basic Books, 1997, p. 361, ISBN-13: 978-0-465-03707-0.

ZUMBRUNNEN, John, *A Handbook to the Reception of Thucydides*, Royaume-Uni : John Wiley & Sons, éditeur: Christine Lee and Neville Morley ,2015, p.610, ISBN : 978-1-4051-9691-8